

# Divan Japonais

PATRICK CRISPINI

75 rue des Martyrs



## MONTMARTRE MONTPARNASSE Principautés des artistes

TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART opus éditions Books

# MONTMARTRE MONTPARNASSE

## PRINCIPAUTÉS DES ARTISTES

par Patrick Crispini

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, et depuis la Commune, Montmartre est encore le lieu privilégié des artistes : modicité des loyers, chaleur alcoolisée des cabarets, bohème, esprit d'anarchie, cercles ésotériques et libertaires. Pissarro, Toulouse-Lautrec, Steinlen, Van Gogh, Erik Satie s'installent dans cette république autonome, suivis bientôt par Picasso au Bateau-lavoir...

Au **Montparnasse**, l'implantation du cimetière, favorisant l'arrivée d'artisans et sculpteurs, les nombreuses tavernes, puis l'Exposition universelle de 1889 et la ligne 12 du métro Nord-Sud qui relie Montmartre à Montparnasse, inaugurée en 1910, font descendre les artistes vers ce quartier cosmopolite, qui va devenir la plaque tournante de la modernité. Apollinaire, Gauguin, Matisse, le douanier Rousseau, Modigliani s'y retrouvent, rejoints par Cocteau, le Groupe des Six, Giacometti, Léon-Paul Fargue. À peine redescendus de **La Nouvelle Athènes** et du **Bateau-lavoir**, sur la butte de **Montmartre** où, après la Commune, des dissidences bohèmes s'étaient réfugiées dans les vapeurs hermétiques et symbolistes, à l'enseigne de l'**Auberge du Clou**, du **Chat noir** ou du **Divan japonais**, les artistes venus de l'Oural au Mississippi, fuyant les miroitements figuratifs, vont rivaliser d'imagination pour faire entrer les sacro-saints Beaux-arts dans l'arène turbulente du **Montparnasse**, sous les néons de la **rue de la Gaîté**. Pour cette jeunesse qui veut exorciser les horreurs de la Grande Guerre – la Der des Ders comme on croit alors ! – une aube prometteuse s'annonce : après les brumes impressionnistes, après le tsunami wagnérien (« *ce beau crépuscule que nous avons pris pour une aurore* », avait dit **Debussy**), un monde de funambules fauchés comme les blés réinvente au jour le jour les nouvelles règles d'un art déboulonné de son piédestal, roulé dans la sciure sous le chapiteau de la fête foraine et des Variétés. « *Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur* » exhorte alors **Jean Cocteau**, **Coq et Arlequin** de vingt ans, battant l'estrade de son impatiente ardeur, sous la bannière du maître des **Ballets russes**, **Serge de Diaghilev**, qui l'a révélé à lui-même en lui disant un jour : « *Étonne-moi !* ». Chez les **Montparnos**, où règne un vent de liberté, Cocteau est partout, allumant des feux de désobéissance, alors qu'au loin tonnent encore les canons sur les tranchées dévastées, dans ce « *brasier où l'on abat des étoiles toutes fumantes* » – comme dit **Guillaume Apollinaire** dans **Les Mamelles de Tirésias**. Sous sa houlette, une meute de jeunes fauves entreprend de redéfinir les frontières de l'art, piétinant allègrement les valeurs bourgeoises héritées du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans des sous-pentes, des remises, des caves, les **Nouveaux jeunes** se serrent les coudes, se rejoignent autour des calorifères dans les cafés du boulevard, tatouant **la Coupole** de graffitis, s'entassant sur les bancs inconfortables des concerts surchauffés de la **rue Huyghens**, faisant le pied de nez aux **Apaches** et autres **Amorphes**, vieux disciples montmartrois du maître **Mallarmé**. Commence alors la grande farandole des **Années folles**...

Du **Divan japonais** à **La Coupole**, du **Chat noir** au **Dôme**, s'opère ainsi une des plus fabuleuses migrations artistiques, que ce sujet évoque à l'aide de précieux documents.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.